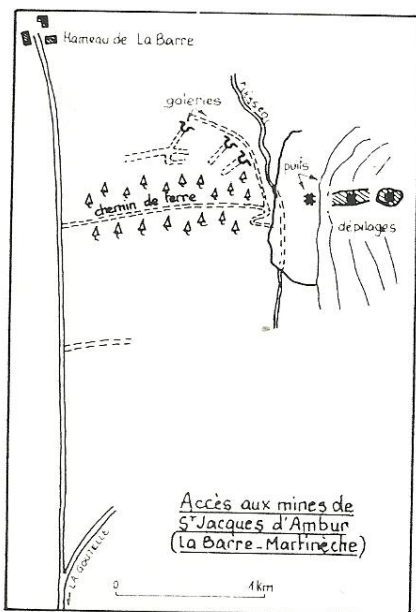


SAINT JACQUES D'AMBUR : FILON DE LA BARRE

Dimanche 28 septembre 2014

Après avoir laissé le hameau de Cornet sur la gauche, nous nous dirigeons tout droit vers le hameau de La Barre et un peu avant celui-ci, nous nous engageons dans un chemin de terre carrossable à droite qui longe un bois de sapins dit "Sapins de Martinèche". Au bout de ce chemin, il faut garer les voitures pour descendre à pied vers le ruisseau des Côtes qui coule en contrebas en direction de Saint Jacques d'Ambur et de la retenue des Fades.



Anastasio devant le filon

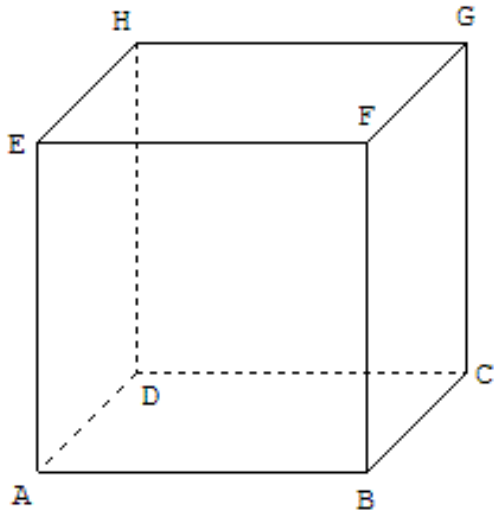


Fluorine zonée

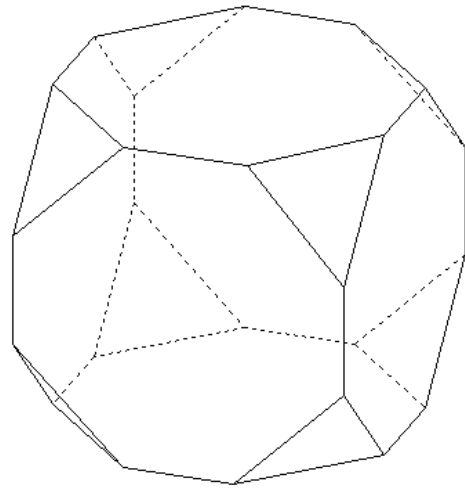
Le district minier à fluorine de St Jacques d'Ambur regroupe en fait plusieurs mines qui exploitaient des filons d'orientation NO-SE encaissés dans des migmatites et puissants de 1 à 3 mètres. Le remplissage de ces filons est essentiellement composé de fluorine verte ou violette massive striée de filonnets quartzeux. La principale exploitation était celle de la Martinèche (dite "la Barre") avec un puits de 44 mètres desservant 400 mètres de galeries réparties sur deux niveaux. Exploitée à petite échelle dès la fin du 19ème siècle, cette mine a été reprise par la compagnie AFC (Alès-Frogès et Camargue, future Péchiney) en 1908. En 1944, lui ont succédé les travaux de la société Ugine avec le fonçage d'un puits de 44 m. Après avoir produit 80.000 tonnes de fluorine, la mine de la Martinèche a fermé en 1948 (malgré des tentatives de reprises ultérieures) et a été mise en sécurité en 2000. Même si quelques échantillons ont été récoltés par les mineurs à l'époque de l'exploitation, la plupart sont issus de recherches menées par des amateurs à l'époque où les parties souterraines de la mine étaient encore accessibles.

La minéralogie du site est très réputée par les 3 cristallisations classiques :

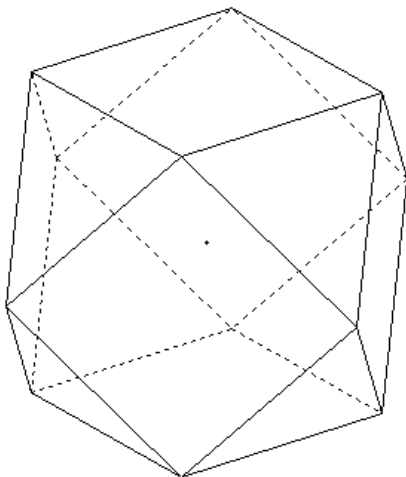
- le cube de fluorine bleue atteignant jusqu'à 10 cm sur plaques de quartz ou parfois associés à des cristaux de barytine blonde
- l'octaèdre de fluorine violette souvent recouvert de quartz, ou les assemblages d'octaèdres verts ou blancs, octaèdres à faces courbes mauves
- le cuboctaèdre qui peut atteindre de grandes dimensions (Lacroix site des cristaux de 10 cm d'arête). Rappelant la cristallisation du grenat, on le rencontre à la surface de la calcédoine mamelonnée.



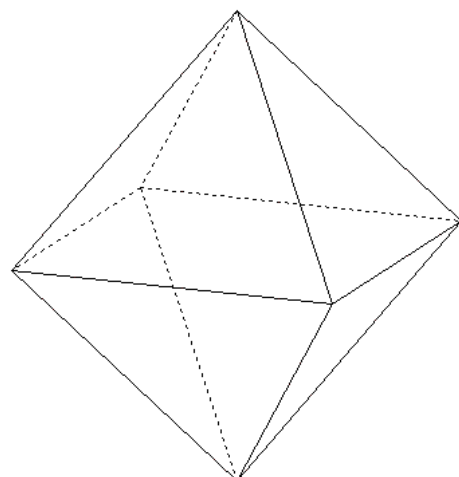
Cube
Solide à 6 faces (carrés)
8 sommets
12 arêtes de même longueur



Cube tronqué
Solide à 14 faces (8 octogones et
16 triangles équilatéraux)
14 sommets et 36 arêtes



Cuboctaèdre
Solide à 14 faces (6 carrés et 8
triangles équilatéraux)
12 sommets
24 arêtes de même longueur



Octaèdre
Solide à 8 faces (triangles
équilatéraux)
6 sommets
12 arêtes de même longueur

Nous avons donc longé le ruisseau devant le carreau et nous sommes arrivés sur les deux premières galeries sécurisées par des barres métalliques. Ces 2 galeries en cul de sac sont inondées et servaient vraisemblablement d'entrepôts pour les explosifs. Les pluies abondantes de ces derniers jours avaient bien raviné les déblais et le long du ruisseau la recherche fut plus aisée. La calcédoine est bien présente un peu partout ainsi que du quartz micro-cristallin mais la fluorine est plus rare. Des beaux échantillons de fluorine rubanée furent néanmoins trouvés, ainsi quelques de rares cubes de teinte bleue ou jaune, quant aux fameux octaèdres, ceux que nous avons trouvé associés à la calcédoine rosée étaient passablement abimés !



Une des 2 galeries murées



Jean Louis dans sa position favorite

Nous avons également cherché dans l'axe du chemin d'arrivée les déblais anciens ainsi que les dépilages, mais après avoir parcouru le versant de la colline, nous n'avons rien trouvé à part quelques magnifiques girolles.

Bref, un peu de déception dans les regards de Yolande, Anastasio, Jean et Jean Louis, mais le pique nique au bord de l'étang de Bromont Lamothe, sous un magnifique soleil, les a réconcilié avec les escapades minéralogiques !



Bruno en discussion avec une girolle !!



Pause déjeuner bien méritée